CRIEPPAM

HORIZONS bleus

CICADELLE vectrice du Stolbur

Famille : Cixiidae

Hyalesthes obsoletus (Signoret, 1865)

Ordre : Hémiptères



Adulte et larve de Hyalesthes obsoletus (Photos J. Gaudin et CRIEPPAM)

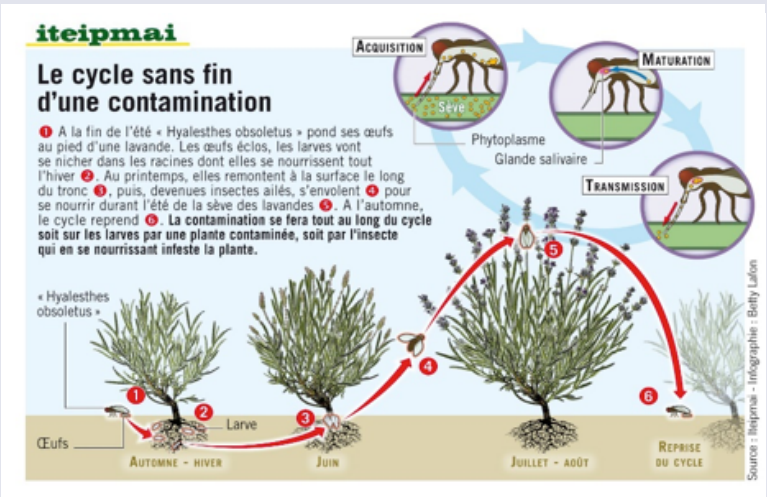
Distribution géographique

La cicadelle Hyalesthes obsoletus est présente en France et dans toute l'Europe, jusqu'en Egypte.

Description et cycle biologique

L'adulte ressemble à une minuscule cigale de 3 à 4 mm de long. Il émerge de juin à mi-août et se disperse dans les parcelles en volant à ras de terre.

Les œufs éclosent en septembre et les jeunes larves se développent sur les racines des plantes hôtes jusqu'au début de l'été. En France il n'y a donc qu'une seule génération par an.



CRIEPPAM

HORIZONS bleus

Plantes hôtes, symptômes et nuisibilité

De très nombreuses plantes sont mentionnées dans la littérature comme hôte de *Hyalesthes obsoletus*. Cependant, dans notre région, la lavande, le lavandin, le liseron, et récemment observé la sauge sclarée sont les principales espèces hôtes, où l'insecte fait son cycle complet.

Les symptômes sont liés au fait que les larves et les adultes piquent les plantes pour s'alimenter et transmettent le phytoplasme du Stolbur de la tomate, lorsqu'ils en sont porteur. Les dégâts sont un dépérissement entraînant la mort de la plante à plus ou moins brève échéance, en fonction de la sensibilité variétale, de la souche de phytoplasme et de la charge en phytoplasme dans la plante.



Parcelle de lavande atteinte de dépérissement (Photos J. Gaudin et CRIEPPAM)



Plante atteinte et plante indemne

Méthodes d'observation

L'observation de l'évolution de l'insecte se fait au stade adulte au moyen de pièges englués jaunes. Ce système de piégeage permet de suivre le vol et son intensité dans les parcelles.



Piège chromo-attractif (Photo CRIEPPAM)

Le dépérissement est quant à lui noté par observations des plantes malades et saines. Une analyse par qPCR permet de confirmer si la plante est bien porteuse ou non du phytoplasme du Stolbur.

Il n'existe actuellement aucun moyen de lutte directe contre le phytoplasme et la cicadelle. Seules des techniques alternatives permettent de réduire les attaques de cicadelles.